



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

Représentations des langues nationales / français et leurs contacts chez les élèves / les enseignants et leurs implications dans des apprentissages bilingues innovants au Bénin

JUILLET 2021



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



**Projet financé par le
programme APPRENDRE
dans le cadre de l'appel
« Documenter et éclairer les
politiques éducatives »**

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs.

Rapport final**SOMMAIRE**

INFORMATIONS GÉNÉRALES	2
Identification du projet	2
Identification du coordinateur, de la coordinatrice	2
Rédacteur, rédactrice du rapport	2
Liste des membres de l'équipe présents à la fin du projet :	2
RÉSUMÉ CONSOLIDÉ DU PROJET	3
RAPPORT SCIENTIFIQUE	4
3.1. Enjeux sociaux et scientifiques de la recherche, état de l'art, problématique générale et questions explorées	4
3.2. Approche scientifique et technique	5
3.3. Résultats obtenus	8
3.4. Discussion	11
3.5. Références bibliographiques	13
IMPACT DU PROJET	14
4.1. Indicateurs d'impact scientifique	14
4.1.1. Nombre de publications et de communications	14
4.1.2. Autres valorisations scientifiques	14
4.2. Indicateurs d'impact institutionnel	15
4.3. Liste exhaustive des publications et communications	15
ANNEXES	16
5.1. Documents de travail, données, traitements, ...	16
5.2. Liste exhaustive de l'ensemble des productions réalisées dans le cadre du projet	31

1. INFORMATIONS GÉNÉRALES

Identification du projet

Intitulé : Représentations des langues nationales / français et leurs contacts chez les élèves / les enseignants et leurs implications dans des apprentissages bilingues innovants au Bénin

ACRONYME (le cas échéant) :

Site web (le cas échéant) :

Identification du coordinateur

NOM, Prénom : ADJERAN Moufoutaou

Qualité : Enseignant chercheur

Institution : Université d'Abomey-Calavi

Rédacteur, rédactrice du rapport

NOM, Prénom : ADJERAN Moufoutaou

Qualité : Enseignant chercheur

Institution : Université d'Abomey-Calavi

Adresse électronique : m_adjeran@yahoo.fr

Date de rédaction : 20 / 07 /2021

Liste des membres de l'équipe présents à la fin du projet :

NOM, Prénom : IDOHOU Boni Hubert Idohou

Qualité : Docteur

Institution : Ministère de l'Enseignement Secondaire et de la Formation Technique et Professionnelle

NOM, Prénom : ADJERAN Mathieu

Qualité : Doctorant

Institution : Université d'Abomey-Calavi

NOM, Prénom : BASSABI SAMA CHRISTOPHE Justine

Qualité : Doctorante

Institution : Université d'Abomey-Calavi

NOM, Prénom : AHOUANMAHOUE Nina

Qualité : Etudiante

Institution : Université d'Abomey-Calavi

NOM, Prénom : AKA Rémi Oscar

Qualité : Doctorant

Institution : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE)

2. RÉSUMÉ CONSOLIDÉ DU PROJET

Merci de bien vouloir produire ici et en deux pages (format de rigueur) un résumé du projet rendant compte de sa réalisation effective (Enjeux, questions et problématique initiales, choix théoriques et méthodologiques, terrain d'enquête, résultats majeurs, production scientifique associée).

Enjeux – Parmi les pays francophones d'Afrique, le Bénin offre un terrain particulièrement riche et complexe aux (socio)linguistes : riche étant donné la multitude des langues qui y sont parlées et complexe car le locuteur qui peut posséder dans son répertoire verbal deux, trois et parfois même quatre à cinq langues, va se servir des différentes langues et variétés de langues dont il dispose pour marquer son ou ses positionnements dans une interaction donnée. C'est dans ce contexte que se trouve le français, langue officielle et médium d'enseignement-apprentissage. Cette adoption de la langue française comme médium exclusif de l'enseignement-apprentissage a montré ses limites au fil des années. Les échecs successifs qui caractérisent le système éducatif béninois sont l'expression de l'impertinence du choix d'une politique éducative monolingue dans un pays plurilingue comme le Bénin.

Questions et problématiques initiales – Il est largement démontré, depuis quelques années, que la motivation pour l'apprentissage d'une langue donnée reste préalablement conditionnée par les représentations que les élèves se construisent de ladite langue. Apprendre une langue, c'est d'abord avoir une image de cette langue, de son statut, de ses locuteurs, de son histoire et surtout de son utilité. Chaque élève a donc une représentation de la langue cible, et cette représentation générera plus ou moins de motivation, dès qu'il est question d'enseignement-apprentissage.

Actuellement au Bénin, le niveau des élèves baisse et leur maîtrise de la langue française est sujette à des interrogations. La problématique résumant l'ensemble de notre réflexion peut être traduite par les interrogations suivantes : dans un pays multilingue comme le Bénin où les langues ne disposent pas du même statut, et encore moins des mêmes fonctions sociales, quels types de représentations les élèves, les enseignants et les parents construisent-ils à l'égard du français et des langues nationales ? Quels sont les effets de ces représentations dans des enseignements-apprentissages bilingues innovants ?

Choix méthodologique – Nous avons procédé à une enquête de terrain dans le milieu scolaire (l'enseignement primaire) d'une part, et dans les familles d'autre part. Les échanges avec les divers acteurs de l'école (enseignants et élèves) et des parents ont permis de cerner les constructions des représentations et les discours associés au français. La taille de l'échantillon des informateurs n'est pas obtenue par des théories mathématiques probabilistes. Dans notre cas, s'agissant d'une recherche qualitative de terrain, elle est égale au minimum à cinq individus par cible identifiée – sans tenir compte au préalable d'un pourcentage de la population soumise à l'étude – chaque représentant de l'autorité ou de l'institution publique ou privée est considéré comme un individu. L'informateur est choisi suivant les critères ci-après : âge et sexe (échantillonnage par quotas, à répartir entre vieux et moins vieux sans distinction de sexe) ; choix non raisonné de l'informateur (pas d'informateurs clés de départ pour orienter, pour fournir des noms de personnes et institutions pouvant faire partie de l'échantillon) ; volontariat (critère à utiliser en combinaison avec les autres dans des cas bien identifiés).

Résultats majeurs – Les résultats obtenus ont permis de mettre en évidence les représentations des élèves, des enseignants, des parents à l’égard des langues nationales / français, les contacts interlangues et leurs implications dans des enseignements-apprentissages bilingues innovants. Les élèves ont une représentation positive quant à l’utilisation conjointe du français et des langues maternelles pour leur expliquer les leçons ou les exercices. Les enseignants sont, à 92%, tout à fait d’accord d’utiliser les langues maternelles en classe pour expliquer les leçons ou bien les exercices aux élèves. Ils ont, à l’unanimité, rejeté l’usage unique des langues maternelles comme médium d’enseignement mais soutiennent que la reconnaissance officielle de l’utilisation des langues maternelles aux côtés du français permettraient, à coup sûr, aux élèves d’obtenir de meilleurs résultats à l’école. Les parents ont, à 80.56%, rejeté l’usage unique des langues maternelles comme médium d’enseignement pendant que 13.88 % se sont abstenus sur la question. Les résultats des pratiques déclarées et observées confirment que l’enseignant s’exprime difficilement avec ses élèves en utilisant la langue adaptée aux situations de classe : le français. Il s’exprime peu en français lorsqu’il déroule ses enseignements en mathématiques et l’élève exprime le désir de vaincre la difficulté et se sent confiant lorsque l’enseignant l’aide avec sa langue maternelle.

Production scientifique associée – Adjeran Moufoutaou et al. (2021). « Représentations des langues nationales / français, et effets de leurs contacts chez les élèves, les enseignants et les parents: implications pour les enseignements-apprentissages bilingues innovants ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication (ReSciLaC)* N°13 : 10-35.

3. RAPPORT SCIENTIFIQUE

Dans cette partie il vous est demandé de décrire de manière précise l’ensemble des étapes de réalisation du travail scientifique.

3.1. Enjeux sociaux et scientifiques de la recherche, état de l’art, problématique générale et questions explorées

Rappelez ici les objectifs généraux du projet, l’état de l’art au sein duquel ils s’inscrivent, et les questions de recherche effectivement traitées (entre 1 et 2 pages max.).

L’objectif de la recherche est de mettre en lumière les représentations des élèves, des enseignants et également celles des parents, leurs sentiments réels (attirance ou réticence) à l’égard du français, des langues nationales et les implications de leurs représentations sur l’enseignement-apprentissage du français au Bénin dans l’optique de la proposition de nouvelles pratiques d’enseignement-apprentissage bilingues innovantes.

La France a exporté sa politique linguistique et éducative dans toutes ses ex-colonies. Cette politique a engendré une situation de colinguisme entre le français et les langues nationales. D’une manière générale, les langues ne vivent pas isolées dans des univers clos, mais sont toujours en situation de coexistence-compétition avec d’autres systèmes linguistiques, internes ou externes à la communauté sociolinguistique de référence. Ces facteurs sont renforcés par les politiques linguistiques du Bénin qui a adopté la langue de l’ex-colonisateur comme langue

officielle au détriment des langues nationales, produisant un effet de diglossie qui consiste, selon F. Gadet et R. Ludwig (2015 : 51), en la disparité des fonctions sociales qui se tiennent dans deux ou plusieurs langues coexistant sur un territoire. Cette adoption de la langue française comme médium exclusif de l'enseignement-apprentissage a montré ses limites au fil des années. Les échecs successifs qui caractérisent le système éducatif béninois sont l'expression de l'impertinence du choix d'une politique éducative monolingue donc de cloisonnement des langues dans un pays multilingue comme le Bénin.

La problématique résumant l'ensemble de notre réflexion peut être traduite par les interrogations suivantes : dans un pays multilingue comme le Bénin où les langues ne disposent pas du même statut, et encore moins des mêmes fonctions sociales, quels types de représentations les élèves, les enseignants et les parents construisent-ils à l'égard du français et des langues nationales ? Quelles sont les implications de ces représentations dans des enseignements-apprentissages bilingues innovants ?

A partir de ces interrogations, nous formulons les hypothèses suivantes :

- dans un pays multilingue comme le Bénin où toutes les langues ne disposent pas du même statut, encore moins des mêmes fonctions sociales, les élèves, les enseignants et les parents construisent des représentations variées à l'égard du français et des langues nationales ;
- leurs représentations ont des implications dans des enseignements-apprentissages bilingues ;
- la politique éducative monolingue a montré ses limites. Les enseignements-apprentissages bilingues se révèlent aujourd'hui comme la meilleure alternative pour renforcer l'efficacité du système éducatif béninois.

3.2. Approche scientifique et technique

Indiquez ici le cadre théorique choisi, les participant.e.s et la manière dont ils et elles ont été sélectionné.e.s, les techniques de recueil et d'analyse des données mises en œuvre ainsi que les indicateurs retenus pour valider les résultats présentés dans la section suivante (2 pages).

Cadre théorique - La représentation a pu être abordée dans divers domaines, notre préoccupation est de nous pencher particulièrement sur l'étude de cette notion en sociolinguistique. Cette restriction nous a ainsi amené à nous intéresser à la notion de représentation de la langue et dont l'ancrage théorique se focalise sur les travaux de Bourdieu (1982), de Boyer (1991), de Chombart de Lauwe (1966) et surtout de Windisch et de Lipianski (1989).

A l'origine, on parlait surtout de représentation sociale. En effet, pendant une vingtaine d'années, cette notion a suscité de nombreux travaux et débats dans le domaine de la psychologie sociale. Caractérisée aujourd'hui par une forte productivité scientifique, elle tend effectivement à occuper une position centrale dans les sciences humaines. Ce mouvement, amorcé en France sous l'impulsion de Moscovici, rencontre un intérêt croissant dans certains pays d'Europe et d'Outre Atlantique. Aussi, est-ce en toute logique que l'engouement créé par ce nouveau courant de recherche est également en train de prendre de l'importance au sein des préoccupations des sociolinguistes africains. Si nous choisissons de nous inspirer des définitions de Boyer (1991) ou de Bourdieu (1982) sans pour autant

omettre de particulariser notre vision de la représentation sociolinguistique, nous la définissons de la façon suivante : les représentations sociolinguistiques sont des représentations mentales assimilables à des idées subjectives ou objectives, et qui sous-tendent les langues en usage dans une communauté donnée. De nature psychologique, elles peuvent être déterminées soit par les avantages sociaux que la connaissance d'une langue peut procurer à son locuteur, soit par les valeurs culturelles (maintien de la tradition ou apport du modernisme) véhiculées par ladite langue. Dans le cas précis de notre étude, les types de représentations répertoriés sont inspirés de la situation diglossique caractérisant le Bénin en général. Nous rappellerons que la langue française y assume des fonctions sociales dites supérieures (langue de l'éducation formelle, de la fonction publique, de la diplomatie...), alors que les langues nationales se contentent des fonctions dites subalternes (langue de la communication ethnique, de l'éducation dite informelle). Cette dichotomie est également perceptible sur le plan du statut linguistique. En effet, le statut de langue officielle est attribué au français, tandis que celui de langue "non officielle" revient aux langues nationales.

Fort de cette situation, nous pensons que les représentations des élèves et leurs familles jouent un rôle important dans les apprentissages à l'école. Elles peuvent porter sur leurs langues maternelles, les autres langues utilisées dans leur environnement ainsi que sur des objets de connaissance de différentes disciplines. Ces représentations peuvent être positives ou négatives, dans le sens où elles peuvent constituer une ouverture ou, au contraire, un obstacle pour les apprentissages.

Les représentations jouent un rôle central dans les processus d'apprentissage. Elles ont la capacité de guider nos comportements, ainsi que la forme avec laquelle nous établissons des relations avec les autres et la réalité. Ces représentations sont dynamiques, évolutives et, dès lors, malléables. C'est à ce titre qu'elles contribuent à fortifier ou à réduire les possibilités d'enseignement-apprentissage

Techniques de recueil et d'analyse des données – Nous avons procédé à une enquête de terrain dans le milieu scolaire (l'enseignement primaire) d'une part, et dans les familles d'autre part. Les échanges avec les divers acteurs de l'école (enseignants et élèves) et des parents permettront de cerner les constructions des représentations et les discours associés au français. La taille de l'échantillon des informateurs n'est pas obtenue par des théories mathématiques probabilistes. Dans notre cas, s'agissant d'une recherche qualitative de terrain, elle est égale au minimum à cinq individus par cible identifiée – sans tenir compte au préalable d'un pourcentage de la population soumise à l'étude – chaque représentant de l'autorité ou de l'institution publique ou privée est considéré comme un individu. L'informateur est choisi suivant les critères ci-après : âge et sexe (échantillonnage par quotas, à répartir entre vieux et moins vieux sans distinction de sexe) ; choix non raisonné de l'informateur (pas d'informateurs clés de départ pour orienter, pour fournir des noms de personnes et institutions pouvant faire partie de l'échantillon) ; volontariat (critère à utiliser en combinaison avec les autres dans des cas bien identifiés).

Le détail de notre échantillon est synthétisé dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : Echantillonnage

Départements	Communes	Langues nationales choisies	Echantillon relatif aux observations de classe (01 ex-école pilote, 01 école monolingue) : 13 ex-écoles pilotes et 15 écoles monolingues	
			Ex-écoles pilotes	Ecoles monolingues
Alibori	Malanville	dendi	Guéné	09 écoles (privées et publiques en milieux urbains : dans les centres villes des communes)
Atacora	Natitingou	ditammari	Koundata	
Atlantique	Ouidah	fɔn	Agbanou/A	
Borgou	Nikki	baatonum	Ouroumon	
Collines	Savè	yorùbá	Diho	
Couffo	Azovè	aja	Kinkinhoué	
Donga	Djougou, Kérou, Copargo	dendi fulfuld è yom	Batoulou/A Toudakou Tanéka-Koko	
Littoral	Cotonou	fɔn	-	06 écoles (privées et publiques en milieux péri-urbains)
Mono	Athiémé	gen	Athiémé-Centre	
Ouémé	Porto-Novo	gun	Djègan-Kpèvi	
Plateau	Ifangni	yorùbá	Kokoumolou/A	
Zou	Abomey	fɔn	Gbècon-	
Total	12	14	1	15

Il résulte du tableau qui synthétise l'échantillon retenu, que les dix langues nationales et treize écoles pilotes sur les cinquante retenues dans le cadre du projet ELAN ont été prises en compte dans les observations de classes. Elles ont pris en compte quatre disciplines (français, mathématiques, ES morale et dessin), totalisent quatre-vingt-quatre séances d'observations et couvrent toute l'étendue du territoire national soit les douze départements et quatorze communes. En complément de ces écoles, nous avons choisi de façon aléatoire, quinze écoles (privées et publiques dans les zones urbaines et péri-urbaines) dans lesquelles nous avons fait des observations de classes pour un total de vingt-huit écoles situées dans les douze départements.

L'analyse critique des matériaux didactiques existants repose essentiellement sur leur confection : la qualité de la langue utilisée ne reflète pas toujours le niveau académique de leur concepteur. Nous faisons l'hypothèse que les documents didactiques en langues nationales ont été réalisés par des étudiants. Nous n'interrogeons évidemment pas les contenus notionnels ni les contenus pédagogiques mais plutôt la qualité des langues utilisées pour restituer les différents contenus. Ces langues étant les médiums d'enseignement, il ne fait l'ombre d'aucun doute que les documents qui sont conçus dans ces langues sont des portes ouvertes aux critiques. A partir de la collecte des différents manuels

scolaires confectionnés dans le cadre du projet ELAN, de l'exposé des fautes relevées dans les manuels examinés, nous proposerons de pistes de solutions qui contribuent à en améliorer la qualité. Il est évident que la qualité des manuels scolaires influe sur la qualité des pratiques de classes avec lesquelles elles entretiennent un lien itératif. Pour cette analyse, nous retenons un échantillon de deux manuels en yorùbá.

Nos cibles sont les enseignants, les élèves et leurs parents. Pour ce qui est des enseignants, notre échantillon n'intègre que ceux en situation de classe soit six enseignants par département pour un total de soixante-douze sur l'étendue du territoire national. Les enseignants sont impliqués à double titre : en tant qu'acteurs associés au processus de la recherche et en tant que bénéficiaires des résultats de la recherche. En ce qui concerne les élèves, notre échantillon est également de soixante-douze et prend en compte des élèves des deux sexes des classes de CM1 et de CM2 dont l'âge varie entre neuf et douze ans. Notre choix se justifie par le fait que, de notre point de vue, les élèves ciblés sont d'un niveau de raisonnement plus avancé que ceux des classes inférieures au regard de leur niveau scolaire. L'échantillon est également de soixante-douze pour ce qui est des parents des élèves. Il intègre les parents des deux sexes choisis de façon aléatoire dans les milieux retenus pour la collecte des données. Toutefois, un intervalle de dix ménages est respecté après le choix du premier ménage. Un seul parent bénéficie de la passation du questionnaire dans un ménage identifié.

Nous insistons sur les acquis méthodologiques concernant l'articulation entre les contextes immédiats et les lieux des enseignements-apprentissages du français au Bénin. Cette double contextualisation interroge la notion d'authenticité et implique, dans le même temps, de confronter les observations aux entretiens.

Le traitement des questionnaires est manuel. Le traitement des grilles d'observations quant à lui s'inspire du schéma global d'analyse OPERA (2015). La base de données des observations de classes est composée des observations effectuées dans 28 écoles à raison d'une classe sélectionnée par école. Nous totalisons 84 observations faites dans les 28 écoles dont 3 observations par classe (français, mathématiques, Education Sociale (ES) morale ou dessin) ; 6 classes ont été observées (du Cours d'Initiation au Cours Moyen deuxième année). Chacune des observations est recueillie dans la version initiale de la grille d'observations confectionnée. Elle comprend 4 domaines : les informations liées aux objets d'apprentissages ; les compétences langagières de l'élève ; les compétences langagières de l'enseignant et l'adaptation de l'élève à la vie de la classe et de groupe.

3.3. Résultats obtenus

Présentez ici et de manière détaillée les résultats de ce travail de recherche (entre 2 et 3 pages max.).

Les résultats obtenus ont permis de mettre en évidence, d'une part les représentations des élèves, des enseignants, des parents à l'égard des langues nationales / français, les contacts interlangues et leurs implications dans des enseignements-apprentissages bilingues innovants puis les incongruités qui caractérisent les manuels conçus dans le cadre du projet ELAN à partir des manuels en yorùbá d'autre part. Les élèves ont une représentation positive quant à l'utilisation conjointe du français et des langues maternelles pour leur expliquer les

leçons ou les exercices. Ils sont unanimes sur la pertinence des enseignements-apprentissages bilingues. En revanche, leur choix entre le français et les langues maternelles comme unique médium d'enseignement est à nuancer. Sur soixante-douze élèves, soixante-sept ont fait le choix du français comme médium d'enseignement soit 93.06 % contre cinq élèves qui préfèrent leur langue maternelle comme médium d'enseignement soit 6.94%. Le premier groupe d'élèves (93.06%) fonde son choix sur le fait que la maîtrise du français se révèle d'une grande nécessité dans le domaine scolaire et professionnel. Le deuxième groupe d'élèves soit 6.94% conçoit qu'il est impératif de conférer le statut de médium d'enseignement à une langue qu'ils comprennent : leur langue maternelle ; pour eux, les enjeux s'inscrivent dans un projet à court terme, celui de l'acquisition du savoir.

Les enseignants sont, à 92%, tout à fait d'accord d'utiliser les langues maternelles en classe pour expliquer les leçons ou bien les exercices aux élèves. Ils ont, à l'unanimité, rejeté l'usage unique des langues maternelles comme médium d'enseignement. Il ressort de leurs explications que les dispositions législatives actuelles ne sont pas favorables à l'utilisation des langues maternelles des élèves comme ressources des enseignements-apprentissages. Le français est la seule langue officielle d'enseignement dans les écoles. Ils soutiennent que la reconnaissance officielle de l'utilisation des langues maternelles aux côtés du français permettraient, à coup sûr, aux élèves d'obtenir de meilleurs résultats à l'école.

Les parents ont, à 80.56%, rejeté l'usage unique des langues maternelles comme médium d'enseignement pendant que 13.88 % se sont abstenus sur la question. Il ressort de l'explication de la majorité des parents que la langue maternelle à elle seule n'est pas suffisante pour accompagner la scolarisation des élèves, d'une part, et que les langues maternelles n'ont pas une envergure internationale, situation qui confine les enfants dans leur environnement immédiat et limite leur compétitivité, d'autre part. Par contre, ils sont unanimement favorables à l'usage des langues maternelles aux côtés du français pour faciliter la compréhension des contenus enseignés aux élèves.

Les résultats des pratiques déclarées et observées confirment que l'enseignant s'exprime difficilement avec ses élèves en utilisant la langue adaptée aux situations de classe : le français. Il s'exprime peu en français lorsqu'il déroule ses enseignements en mathématiques et l'élève exprime le désir de vaincre la difficulté et se sent confiant lorsque l'enseignant l'aide avec sa langue maternelle. La langue maternelle est présente dans les compétences langagières des élèves et des enseignants et facilite l'adaptation de l'élève à la vie de la classe et du groupe. Le dosage mesuré de cette pratique produit des effets positifs et améliorent les enseignements-apprentissages dans les classes observées. Les pratiques pédagogiques bilingues se révèlent bénéfiques particulièrement en mathématiques qui les requièrent impérativement pour faire comprendre et faire apprendre.

Cette approche est adaptée au contexte béninois caractérisé par un multilinguisme et bénéficie des représentations positives auprès des élèves, des enseignants et des parents contrairement aux représentations institutionnelles dominées par le cloisonnement des langues à l'école. Les compétences linguistiques des enseignants et des élèves les prédisposent à la mise en œuvre des enseignements-apprentissages bilingues. L'implication des langues maternelles des élèves facilite

leur mise en activité cognitive par l'enseignant sur des tâches ouvertes et plus complexes, les mathématiques en l'occurrence.

La qualité des manuels scolaires en langues nationales produits dans le cadre du projet ELAN est décevante pour la langue yorùbá en l'occurrence. Dans le cadre de ce travail, nos critiques se limiteront au cas du yorùbá. Il restera à vérifier qu'ils sont applicables aux autres manuels confectionnés dans d'autres langues, ce qui nous paraît vraisemblable. Les deux manuels concernés par notre critique ont pour titres :

- *Mon premier livre de mathématique en yorouba (iwe akoko mi fun ishiro ni ede yoruba) ;*
- *Mon premier livre de lecture-écriture en yoruba (iwe kika ni ede yoruba).*

Deux remarques s'imposent à partir de l'observation des titres des deux manuels : le manuel est en langue yorùbá et il n'était nullement nécessaire d'adjoindre un titre en français ; les titres proposés en yorùbá manifestent une absence de la transcription des tons, préjudiciable à la lecture et à la compréhension du titre au regard du caractère distinctif des unités suprasegmentales dans la langue convoquée. Plus déconcertant encore, le titre du manuel de mathématiques propose deux graphies du glossonyme yorùbá qui ne riment à rien dans langue (*yorouba et yoruba*). Les variations graphiques induites par l'absence ou la mauvaise transcription des tons, des constructions syntaxiques inintelligibles caractérisent les deux manuels examinés, leurs titres compris.

Le tableau ci-après facilite la lecture des incongruités qui mettent en exergue la qualité décevante des manuels en langue yorùbá mis à la disposition des enseignants et des élèves depuis 2013 jusqu'à l'avènement de la suspension du projet le 12 février 2018 par courrier n°0202/MEMP/DC/SGM/DAF/DPP/DIIP/SP.

Tableau 2 : Un bref aperçu des incongruités contenues dans le manuel de mathématiques

<i>Mon premier livre de mathématique en yorouba (iwe akoko mi fun ishiro ni ede yoruba)</i> <i>Ìwé ìshìrò kínní fún ilé-èkó aláḱòbèrè</i> au lieu de <i>iwe akoko mi fun ishiro ni ede yoruba</i>				
Les variations graphiques induites par l'absence ou la mauvaise transcription des tons	Sens dans la langue	Bonnes graphies	Sens attendu en contexte	Pages dans le manuel à titre d'exemples
yìò, yòó et yio	aucun sens	yóò	marqueur du futur	pp.2-3 et p.6
aworan	aucun sens	àwòran	image	pp.9-10 ; p.12 ; p.22 ; p.25 ; p.29
àworan	aucun sens	àwòran	image	p.8 ; p.11 ; p.13 ; p.31
akokpò	aucun sens	àkókpò	l'ensemble	p.14 ; p.18 ; pp.20-21
àkókpò	aucun sens	àkókpò	l'ensemble	p.18 ; p.22

Tableau 3 : Un bref aperçu des incongruités contenues dans le manuel de lecture

<i>Mon premier livre de lecture-écriture (IWE KIKA ni ede yoruba)</i> <i>Ìwé kíkà kinní</i> au lieu de <i>IWE KIKA ni ede yoruba</i>				
Les variations graphiques induites par l'absence ou la mauvaise transcription des tons	Sens dans la langue	Bonnes graphies	Sens attendu en contexte	Pages dans le manuel à titre d'exemples
ɛbi	aucun sens	ɛbí	famille	de la p.2 à la fin du manuel
ibeere	aucun sens	ìbéèrè	question	dans tout le manuel
osan	aucun sens	òsán	à midi, en cours de journée	pp.24-25
bàbà	cuivre	baba	père	pp.22-23 ; p.27
kàkàrò	aucun sens	kókóró	clé	pp.28-29
omode	aucun sens	omodé	enfant	pp.36-37
bòolu	aucun sens	bòólù	ballon	p.43
yio	aucun sens	yóò	marqueur du futur	dans tout le manuel

Les incongruités relevées dans les manuels scolaires en yorùbá conçus dans le cadre du Projet ELAN et qui ont handicapé les processus d'enseignements-apprentissages bilingues chez les enseignants, leurs élèves doivent servir d'exemples et révèlent l'impérieuse nécessité de veiller à la qualité des documents mis à disposition des écoles. Les autorités sont vivement interpellées afin qu'elles impliquent les experts et les spécialistes des langues dans l'amélioration de la conception et de la qualité des manuels, d'une part, et du succès des enseignements-apprentissages bilingues, d'autre part. Des travaux complémentaires plus étendus méritent d'être faits sur la base des pratiques déclarées et observées des enseignants et des élèves pour mettre en évidence les effets à grandes échelles de ces enseignements-apprentissages bilingues innovants au Bénin.

3.4. Discussion

Indiquez en quoi vos résultats présentent un caractère inédit ou au contraire dans quelle mesure ils viennent éclairer, compléter, contredire des résultats obtenus via des recherches antérieures. Il peut s'agir ici de mettre le travail en perspective de ceux présentés dans l'état de l'art. Présentez également les perspectives de recherche ouvertes par ce travail, les prolongements possibles, envisagés. Indiquez également les points de difficulté et les limites éventuelles des résultats obtenus et de leur validité (entre 2 et 3 pages max.).

La question de l'enseignement-apprentissage bilingue au Bénin a été toujours abordée par tous les régimes politiques depuis 1960. Si sa pertinence ne fait l'ombre d'aucun doute, sa mise en œuvre pose toujours problème. Au nombre des problèmes qui handicapent la bonne exécution de l'enseignement-apprentissage bilingue figure en bonne place la non implication des acteurs de l'école, les enseignants et les élèves d'une part et les parents des élèves d'autre part. Il en résulte des oppositions diverses, d'abord de la part des parents qui n'appréhendent pas toujours la pertinence de cette pratique et ensuite des enseignants qui ne sentent pas concernés parce que souvent mis devant le fait accompli et enfin les élèves désemparés par les nouvelles pratiques pédagogiques. On pourrait dire que chaque Président de la République du Bénin y va de ses convictions sans un programme d'enseignement-apprentissage bilingue conséquent qui fédère toutes les parties du milieu éducatif.

La littérature sur les pratiques pédagogiques au Bénin révèle qu'aucun travail portant sur les représentations des enseignants et des élèves d'une part, et des parents d'autre part n'a jamais été réalisé avant la mise en œuvre des programmes d'enseignement-apprentissage bilingue. Le présent travail présente donc un caractère inédit. Les représentations révélées dans le cadre de ce travail seront d'une importance indéniable pour la mise en œuvre, dans l'avenir, des pratiques d'enseignement-apprentissage bilingue puisqu'il a le mérite d'élucider les représentations des cibles bénéficiaires sur le médium d'enseignement-apprentissage et sur le contact de la langue médium d'enseignement avec les langues maternelles des élèves. Ils sont unanimes quant au maintien du français comme médium d'enseignement et du rejet des langues maternelles des élèves comme la seule langue médium d'enseignement-apprentissage. En revanche, ils soutiennent la nécessité et la pertinence d'utiliser les langues maternelles des élèves dans les pratiques d'enseignement-apprentissage afin de leur faciliter l'acquisition du savoir.

Les langues maternelles considérées sont reconnues comme des leviers de compréhension indispensables à la réussite des apprentissages chez les élèves. La compréhension est primordiale pour la réussite de toutes les activités d'apprentissage. Les langues maternelles s'imposent définitivement comme un point d'ancrage du succès scolaire des élèves. Pour ce faire, les parents émettent le vœu que cette pratique soit formellement autorisée puis encadrée pour garantir sa réussite. Les présents résultats ouvrent sur de nouvelles perspectives de recherche relatives aux enseignements-apprentissages bilingues innovants mais informels dans des environnements multilingues comme le Bénin où le français est le seul médium d'enseignement différent de la langue maternelle des élèves.

Ces pratiques permettront de cerner les capacités créatives et innovantes des enseignants qui pratiquent l'enseignement dans les pays concernés par l'enseignement-apprentissage bilingue non formel pratiqué à l'insu des autorités

politiques et des acteurs en charge de la supervision des activités pédagogiques, les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs du premier degré en l'occurrence. Bien qu'informelles, leurs pratiques pédagogiques dénotent d'une prise de conscience des réalités de terrain d'une part et de la responsabilité qui leur incombe dans l'atteinte des objectifs pédagogiques, ceux de faire comprendre et de faire apprendre d'autre part.

La formalisation de cette pratique passerait par l'élaboration des manuels scolaires adéquats et surtout exempts d'amateurisme. Ils doivent être de bonne qualité pour éviter de revivre des expériences identiques à celles connues avec les manuels conçus dans le cadre du projet ELAN.

Cette pratique résulterait, de notre point de vue, d'un usage efficient de l'ouverture donnée aux enseignants de permettre aux élèves de compter dans leurs langues maternelles dans les champs de formation tels que Education Sociale (ES) et Education Artistique (EA) dans toutes les classes, du Cours d'Initiation au Cours Moyen deuxième année. Dans ces champs de formation, un domaine de compétences est réservé aux langues nationales mais elles ne sont pas enseignées. On enseigne plutôt dans les langues nationales. Le titre des situations d'apprentissage est illustratif de ce constat :

- Cours d'Initiation (CI) : Je vis en famille ;
- Cours Préparatoire (CP) : J'apprends à compter dans ma langue maternelle ;
- Cours Élémentaire 1 (C.E.1) : Interprétation du patrimoine culturel de son milieu et de sa région ;
- Cours Élémentaire 2 (C.E.2) : Interprétation du patrimoine culturel de son milieu et de sa région ;
- Cours Moyen 1 (C.M.1) : Pratique de la langue maternelle ;
- Cours Moyen 2 (C.M.2) : Interprétation du patrimoine culturel de son milieu et de sa région.

La mise en œuvre de ce projet n'est exempte de difficultés qui se résument essentiellement aux tracasseries administratives. En dépit de la demande d'autorisation de collecte des données dans les écoles primaires publiques adressée au Ministre des Enseignements Maternel et Primaire, nous étions contraints, sur le terrain, d'obtenir l'accord des responsables des zones pédagogiques avant une quelconque autorisation des membres de l'équipe à entamer leur travail. Cette tracasserie est doublée de la réticence de certains Directeurs d'écoles et de certains enseignants qui en voyaient un projet de l'Etat.

3.5. Références bibliographiques

- Adjeran, M. (2016). « Approche terminologique et ébauche d'une description des représentations à l'égard du français dans trois villes du Bénin ». *Revue Algérienne des Sciences du Langage* 3 : 6-16.
- Chatry-Komarek, M. (1994), Des manuels scolaires sur mesure, guide pratique à l'intention des auteurs de manuels scolaires pour le primaire dans les pays en développement, Paris : L'Harmattan.
- Coïaniz, A. (2001). *Apprentissage des langues et subjectivité*. Paris : L'Harmattan.

- Djihouessi, B. (2009). La problématique du médium d’enseignement en contexte scolaire multilingue : Quelles solutions pour une éducation de qualité au Bénin. In Tchitchi Y. T. (éd.), *Langues et politiques de langues au Bénin*. Cotonou : Ablode, 105- 137.
- Gadet, F. et Ludwig R. (2015). *Le français au contact d’autres langues*. Paris: Ophrys.
- Lin, Angel M. Y. (2005). « Critical transdisciplinary perspectives on language in education policy and practices in postcolonial contexts: the case of Hong Kong ». In *Decolonisation, globalisation, Language in education policy and practice*, édité par Angel M. Y. et Peter W. M. Clevedon: UK.
- Mackey, W. F. (1972). *Principes de didactique analytique : analyse scientifique de l’enseignement des langues*. Paris : Didier.
- Ministère des Enseignements Maternel et Primaire. (2018). Courrier n°0202/MEMP/DC/SGM/DAF/DPP/DIIP/SP du 12 février 2018.
- Ministère des Enseignements Maternel et Primaire. (2013). *Mon premier livre de lecture-écriture en yoruba, Version expérimentale*. Porto Novo : Inspection Générale Pédagogique du Ministère.
- Ministère des Enseignements Maternel et Primaire. (2013). *Mon premier livre de mathématique en yoruba, Version expérimentale*. Porto Novo : Inspection Générale Pédagogique du Ministère.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguisme et école*. Paris : Didier.

4. IMPACT DU PROJET

4.1. Indicateurs d’impact scientifique

4.1.1. Nombre de publications et de communications

La liste des publications et des communications est à fournir à la rubrique 5.4. ci-dessous.

Nature	Nombre
Articles dans une revue scientifique internationale à comité de lecture	-
Articles dans une revue scientifique nationale à comité de lecture	01
Ouvrages ou chapitres d’ouvrage	-
Articles dans une revue professionnelle (ou d’interface)	-
Communications dans une conférence d’audience internationale	-
Communications dans une conférence d’audience nationale	01
Autre publications	-

4.1.2. Autres valorisations scientifiques

Indiquez ici et s’il y a lieu les événements (colloques, séminaires, etc.) organisés (passés ou à venir) au titre du projet, ainsi que le profil des participant.e.s à ces événements et leur nombre.

Aucune autre activité scientifique n’est prévue dans le cadre du projet. Nous comptons, à la suite des résultats obtenus dans le cadre du projet écrire un article scientifique dont le titre provisoire est « Enseignements-apprentissages bilingues innovants au Bénin : pistes pour faire des langues nationales le médium d’enseignement-apprentissage à long terme ».

4.2. Indicateurs d'impact institutionnel

Indiquez ici l'ensemble des produits destinés aux acteurs et aux actrices de la formation et de l'éducation (guides, recommandations, brochures, actions de formation, etc.). Cette liste peut inclure les livrables mentionnés à la rubrique 4. ci-dessus.

Les résultats de nos recherches (article publié, la vidéo de la communication présentée, un documentaire de 26 mn réalisé dans le cadre du projet) seront partagés avec les Conseillers pédagogiques, les Inspecteurs, les enseignants, les autorités en charge des enseignements maternel et primaire.

Pour ce qui est des actions de formation, le projet « Plurilinguisme et enseignement au Bénin. Sensibilisation des acteurs de l'éducation (PEBS) - 2021-2023 » conduit par l'Ambassade de France près le Bénin semble s'inscrire dans la continuité du présent projet.

4.3. Liste exhaustive des publications et communications

Merci de bien vouloir vous conformer aux normes APA en vigueur et de classer vos publications selon la nomenclature utilisée à la rubrique 5.1.1.

Adjeran Moufoutaou et al. (2021). « Représentations des langues nationales / français, et effets de leurs contacts chez les élèves, les enseignants et les parents: implications pour les enseignements-apprentissages bilingues innovants ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication (ReSciLaC) N°13* : 10-35.

Adjeran Moufoutaou. (2021). « Représentations des langues nationales / français, et leurs contacts chez les élèves, les enseignants et les parents: implications pour les enseignements-apprentissages bilingues innovants ». *Mini-colloque « Promouvoir le multilinguisme pour l'inclusion dans l'éducation et la société », l'Université d'Abomey-Calavi, INIREF et le Département des Sciences du Langage et de la Communication, 23 février 2021.*

5. ANNEXES

Merci de bien vouloir joindre à votre rapport tous les documents utiles pour l'expertise du projet : protocoles de recueil de données, traitements quantitatifs, qualitatifs, données démographiques, extraits d'entretiens, de captation vidéo, audio, etc. (20 pages max.) et joindre l'ensemble des productions mentionnées dans le point 5.

5.1. Documents de travail, données, traitements, ...

Questionnaires

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE / APPRENANT

Représentations des langues nationales / français et leurs contacts chez les élèves / les enseignants et leurs implications dans des apprentissages bilingues innovants au Bénin

1. Identification du lieu **Date :** _____ **Heure début :** _____
 Nom du lieu: _____
 Statut du lieu : _____ **Heure fin :** _____

Public	Commentaire	Privé	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	
Urbain	Commentaire	Rural	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	

2. Informations sur l'enquêté (e)

Nom et prénom (s) : _____
 Sexe de l'enquêté (e) : _____ M F
 Niveau d'instruction¹ : _____ CM 1 CM 2
 Langue maternelle de l'enquêté (e): _____
 Langues parlées par l'enquêté (e) : _____

3. Informations sur l'agent enquêteur

Nom et prénoms : _____
 Niveau d'instructions : _____
 Sexe de l'agent enquêteur : _____

4. Observation sur le lieu

	OUI	Si oui et en quelle (s) langue (s) ?	Non
1. Environnement lettré (plaques indicatives, affiches, cartes)	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

¹ Le choix des élèves des cours moyens première et deuxième année se justifie par leur niveau plus ou moins avancé et susceptible de leur permettre de comprendre les questions qui leur sont posées.

2. Documents administratifs et pédagogiques (livres, affiche, tableau)	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Autres documents			
3. Affichage administratif et /ou instructions officielles	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

5. Quelle (s) langue (s) le maître parle avec vous en classe ? (s'il cite le français uniquement, insister pour savoir s'il n'arrive pas que le maître utilise une langue nationale)

.....

Si une autre langue que le français, cochez oui. Si seulement le français, cochez non

Oui Non

Si oui, pourquoi selon toi, le maître utilise cette langue avec vous ?

.....

6. Es-tu content (e) lorsque le maître te parle ta langue maternelle en classe ?

Oui Non

7. Lorsque le maître te parle ta langue maternelle en classe, en quelle langue lui réponds-tu ?

en français dans ta langue maternelle

8. Que constates-tu lorsque le maître t'explique les leçons dans ta langue maternelle?

(Attendre les réponses de quêté (e). En cas d'hésitation, lire les modalités de réponse)

Hésitation Oui Non
 Je comprends bien Je ne comprends rien Je ne sais pas

9. Enseignement bilingue et représentations	Appréciations	Justification de l'appréciation et commentaires : peux-tu expliquer pourquoi tu as dit (appréciations) ?
- Accepteras-tu que ton maître utilise, en classe, le français et ta langue maternelle pour	Bien <input type="checkbox"/>	(1)
	assez bien <input type="checkbox"/>	(2)

t'expliquer les leçons ou bien les exercices ?	Pas bien <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)

- (1)
- (2).....
- (3).....
- (4).....

10. Tu as dit que tu aimes que le maître utilise aussi bien le français que ta langue maternelle pour t'expliquer les leçons ou les exercices en classe, penses-tu que l'Etat doit autoriser les maîtres à utiliser les deux langues à l'école ?

Oui Non

Si Oui, pourquoi ?

.....

.....

.....

Si Non, pourquoi ?

.....

.....

11. Si tu dois choisir entre le français et ta langue maternelle comme langue à parler à l'école, quelle langue choisirais-tu ?

ta langue maternelle le français

11 a. Pourquoi as-tu choisi ta langue maternelle ?

.....

.....

11 b. Pourquoi as-tu choisi le français ?

.....

.....

12. Quelle (s) langue (s) parles-tu à la maison avec tes parents ?

.....

.....

Merci d'avoir accepté de répondre à mes questions.

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE / PARENTS

Représentations des langues nationales / français et leurs contacts chez les élèves / les enseignants et leurs implications dans des apprentissages bilingues innovants au Bénin

1. Identification du lieu

Date : _____

Heure début : _____

Nom du lieu: _____

Heure fin : _____

Statut du lieu : _____

Public	Commentaire	Privé	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	
Urbain	Commentaire	Rural	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	

2. Informations sur l'enquêté (e)

Nom et prénom(s) : _____

 Sexe de l'enquêté (e) : _____ M F

Langue maternelle de l'enquêté (e) : _____

Langues parlées par l'enquêté (e) : _____

Profession : _____

3. Informations sur l'enquêteur

Nom et prénoms : _____

Niveau d'instructions : _____

Sexe de l'agent enquêteur : _____

4. Observation sur le lieu

	OUI	Si oui et en quelle (s) langue (s) ?	Non
1. Environnement lettré (plaques indicatives, affiches, cartes)	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
2. Documents administratifs et pédagogiques (livres, affiche, tableau)	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Autres documents _____			
3. Affichage administratif et /ou instructions officielles	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

5. Quelle (s) langue (s) parlez-vous avec vos enfants à la maison ? :

Si une autre langue que sa langue maternelle, cochez oui. Si seulement sa langue maternelle, cochez non

Oui Non

Si oui, pourquoi utilisez-vous cette langue avec vos enfants ?

.....

6. (Posez cette question si la réponse à la précédente question est oui) **Pourquoi parlez-vous français à vos enfants alors que vous êtes un Béninois ?**

.....

7. (Posez cette question si la réponse à la précédente question est Non) **Pourquoi parlez-vous votre langue maternelle à vos enfants?**

.....

8. Enseignement bilingue et représentations	Appréciations	Justification de l'appréciation et commentaires
8.1 Acceptez-vous que le maître de votre enfant utilise votre langue maternelle en classe pour lui expliquer les leçons ou bien les exercices ?	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)
	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)
8.2 Acceptez-vous que le maître de votre enfant n'utilise que votre langue maternelle en classe pour lui expliquer les leçons ou bien les exercices ?	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)
	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)
8.3 Acceptez-vous que le maître de votre	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)

enfant utilise simultanément votre langue maternelle et le français en classe pour lui expliquer les leçons ou bien les exercices ?	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)

(8.1)

.....

.....

.....

.....

(8.2)

.....

.....

.....

.....

(8.3)

.....

.....

.....

.....

9. Vous avez dit précédemment être d'accord que le maître utilise votre langue maternelle pour expliquer les leçons à votre enfant, pensez-vous que l'Etat doit autoriser les enseignants à utiliser la langue maternelle de façon officielle dans les classes ?

Oui Non

Si Oui, pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

Si Non, pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

10. Que pensez-vous du seul usage du français dans l'enseignement primaire ?

.....

.....

.....

.....

11. Que pensez-vous du seul usage des langues maternelles dans l'enseignement primaire ?

.....

.....

.....
.....

12. Pensez-vous qu’il y a un avantage à utiliser simultanément le français et les langues maternelles dans l’enseignement primaire ?

Oui **Non**

Si Oui, pourquoi ?

.....
.....

Si Non, pourquoi ?

.....
.....

...

Merci de votre collaboration à la réussite de ce projet.

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE / ENSEIGNANT

Représentations des langues nationales / français et leurs contacts chez les élèves / les enseignants et leurs implications dans des apprentissages bilingues innovants au Bénin

1. Identification du lieu **Date :** **Heure début :**
 Nom du lieu: _____ **Heure fin :**
 Statut du lieu : _____

Public	Commentaire	Privé	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	
Urbain	Commentaire	Rural	Commentaire
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	

2. Informations sur l'enquêté (e)

Nom et prénom(s) : _____
 Sexe de l'enquêté (e) : _____ M F
 Langue maternelle de l'enquêté (e): _____
 Langues parlées par l'enquêté (e) : _____

3. Informations sur l'enquêteur

Nom et prénoms : _____
 Niveau d'instructions : _____
 Sexe de l'agent enquêteur : _____

4. Observation sur le lieu

	OUI	Si oui et en quelle (s) langue (s) ?	Non
1. Environnement lettré (plaques indicatives, affiches, cartes)	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
2. Documents administratifs et pédagogiques (livres, affiche, tableau) Autres documents _____	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
3. Affichage administratif et /ou instructions officielles	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

5. Quelle (s) langue (s) parlez-vous avec vos apprenants en classe ? :

Si une autre langue que le français, cochez oui. Si seulement le français, cochez non

Oui Non

Si oui, pourquoi utilisez-vous cette langue avec vos apprenants ?

.....

Si non, est-ce parce que vous ne comprenez pas la langue maternelle de vos apprenants que vous ne leur parlez pas leur langue maternelle ?

.....

6. Comment réagissent vos apprenants quand vous leur parlez cette langue ?

(Lire les modalités s'il hésite à répondre)

Hésitation Oui Non
 Apprécient Indifférents Mécontents

7. Selon vous, pourquoi vos apprenants ont-ils cette réaction quand vous leur expliquez les leçons ou les exercices en langue nationale ?

.....

8. Enseignement bilingue et représentations	Appréciations	Justification de l'appréciation et commentaires
8.1 Accepterez-vous d'utiliser votre langue maternelle en classe pour expliquer les leçons ou bien les exercices à vos apprenants?	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)
	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)
8.2 Accepterez-vous de n'utiliser que votre langue maternelle en classe pour expliquer les leçons ou bien les exercices à vos apprenants si l'Etat vous autorise à le faire?	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)
	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)

8.3 Accepterez-vous d'utiliser simultanément votre langue maternelle et le français en classe pour expliquer les leçons ou bien les exercices à vos apprenants ?	D'accord <input type="checkbox"/>	(1)
	Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/>	(2)
	Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/>	(3)
	Ne sais pas <input type="checkbox"/>	(4)

8.1)

.....

(8.2)

.....

(8.3)

.....

9. Vous avez dit précédemment que vos apprenants apprécient bien quand vous leur parlez cette langue, pensez-vous que l'Etat doit vous autoriser à utiliser cette langue de façon officielle ?

Oui

Non

Si Oui, pourquoi ?

.....

10. Que pensez-vous du seul usage du français dans l'enseignement primaire ?

.....

11. Que pensez-vous de l'usage unique des langues maternelles dans l'enseignement primaire ?

.....

12. Pensez-vous qu'il y a un avantage à utiliser simultanément le français et les langues maternelles dans l'enseignement primaire ?

Oui

Non

Si Oui, pourquoi ?

.....

Si Non, pourquoi ?

.....

Merci de votre collaboration à la réussite de ce projet.

GRILLE D'OBSERVATION DES PRATIQUES DE CLASSE

INFORMATIONS GENERALES (Observateur : remplissez les champs suivants à partir des informations disponibles)

Département _____ Commune : _____

Région pédagogique visitée : _____ Sexe : _____ Âge : ____ ans Statut de l'enseignant :

Ancienneté _____ Diplôme professionnel : _____ Diplôme académique : _____

GENERALITE SUR L'OBSERVATION ET L'APPRECIATION DE LA SEQUENCE DE CLASSE

(Observateur : pour chacun des énoncés suivants, vous êtes invités à fournir les informations attendues en choisissant le chiffre qui correspond à votre appréciation et en l'inscrivant dans la cellule correspondante. Les appréciations sont numérotées de 1 à 9.)

1. Très aisément 2. Aisément 3. Assez aisément 4. Pas aisément
 5. Très difficilement 6. Difficilement 7. Assez difficilement 8. Pas difficilement
 9. Ni aisément, ni difficilement

INFORMATIONS LIEES AUX OBJETS D'APPRENTISSAGE

Cours visité	
Champ de formation observé	
Matière	
Titre de la séquence	
Compétences disciplinaires	
Stratégie	
Connaissances	

Commentaire :

	Commentaires	Appréciations	Autres précisions
COMPÉTENCES LANGAGIÈRES DE L'APPRENANT			
Communication			
L'apprenant s'exprime aisément avec ses camarades et utilise			
- une langue adaptée aux situations de classe, le français			
- sa langue maternelle (LM) et le français			
- sa langue maternelle uniquement			
- majoritairement le français et rarement sa LM			
Commentaire :			
L'apprenant s'exprime peu ou pas du tout en			
- français			
- ne communique qu'avec une partie de ses camarades en LM			
- fuyant et évitant volontiers les autres qui parlent français			
- ne communique qu'avec une partie de ses camarades en français			
- fuyant et évitant volontiers les autres qui parlent sa LM			
Commentaire :			
COMPÉTENCES LANGAGIÈRES DE L'ENSEIGNANT			
Communication			
L'enseignant s'exprime aisément avec ses apprenants et utilise			
- une langue adaptée aux situations de classe, le français			
- sa langue maternelle (LM) et le français			
- majoritairement sa LM et rarement le français			
- majoritairement le français et rarement sa LM			
Commentaire :			
L'enseignant s'exprime peu ou pas du tout en			
- français			

- ne communique qu'avec une partie de ses apprenants en LM			
- fuyant et évitant volontiers ses apprenants qui parlent français			
- ne communique qu'avec une partie de ses apprenants en français			
- fuyant et évitant volontiers ses apprenants qui parlent sa LM			

Commentaire :

ADAPTATION DE L'APPRENANT À LA VIE DE CLASSE ET DE GROUPE

Relation au groupe

- l'apprenant est bien accepté par le groupe lorsqu'il parle français			
- l'apprenant distrait ses camarades lorsqu'ils parlent français			
- l'apprenant tente d'être meneur au sein de la classe lorsque l'explication est donnée en LM			
- l'apprenant ne veut pas s'intégrer au groupe lorsque ses camarades parlent la LM			
- l'apprenant est rejeté par le groupe lorsqu'il parle sa LM			

Commentaire :

Comportement face aux activités proposées

Rapport au travail

- l'apprenant est motivé lorsque l'enseignant explique préalablement l'activité en français			
- l'apprenant est motivé lorsque l'enseignant explique préalablement l'activité en LM			
- l'apprenant fait l'activité parce qu'il le faut lorsqu'il n'a pas eu une explication préalable en LM			
- l'apprenant abandonne en cours d'exécution de l'activité parce qu'il ne comprend pas			
- l'apprenant n'abandonne pas en cours d'exécution de l'activité parce qu'il comprend après l'explication en LM			

Commentaire :

--	--

Rapport aux activités ponctuelles (visites, projets...)

- l'apprenant éprouve une curiosité naturelle et un besoin d'accéder à de nouveaux savoirs lorsque le projet est présenté dans sa LM			
- l'apprenant éprouve une curiosité naturelle et un besoin d'accéder à de nouveaux savoirs lorsque le projet est présenté en français			
- l'apprenant n'éprouve d'intérêt que pour des projets présentés exclusivement en français			
- l'apprenant n'éprouve d'intérêt que pour des projets présentés exclusivement en LM			
- l'apprenant n'éprouve d'intérêt que pour des projets présentés en LM d'abord et en français ensuite			

Commentaire :

--

Rapport à l'échec

- l'apprenant exprime le désir de vaincre la difficulté et se sent confiant face à la difficulté lorsque l'enseignant l'aide en LM			
- l'apprenant semble se décourager lorsqu'il ne reçoit aucune aide en LM			
- l'apprenant semble se résigner lorsque l'enseignant l'assiste uniquement en français			
- l'apprenant dramatise et se bloque (pleurs, bouderies...) lorsque l'enseignant l'aide en français			
- l'apprenant semble indifférent lorsque l'enseignant l'aide en français			
- l'apprenant manque de confiance en lui dans certaines activités malgré des tentatives de réassurance exprimées en LM			
- l'apprenant manque de confiance en lui dans certaines activités malgré des tentatives de réassurance exprimées en français			
- l'apprenant semble se résigner lorsque l'enseignant l'assiste uniquement en LM			

Commentaire :

--

5.2. Liste exhaustive de l'ensemble des productions réalisées dans le cadre du projet

Vous pouvez préciser celles prévues lors du dépôt du projet et indiquer si elles ont été effectivement réalisées, si elles ont été abandonnées (et pourquoi). Ne pas faire figurer ici le rapport final.

- Un article scientifique décrivant les recherches menées est publié :

Adjeran Moufoutaou et al. (2021). « Représentations des langues nationales / français, et effets de leurs contacts chez les élèves, les enseignants et les parents: implications pour les enseignements-apprentissages bilingues innovants ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication (ReSciLaC) N°13 : 10-35.*

- La participation à un colloque scientifique est réalisée.

Adjeran Moufoutaou. (2021). « Représentations des langues nationales / français, et leurs contacts chez les élèves, les enseignants et les parents: implications pour les enseignements-apprentissages bilingues innovants ». *Mini-colloque « Promouvoir le multilinguisme pour l'inclusion dans l'éducation et la société », l'Université d'Abomey-Calavi, INIREF et le Département des Sciences du Langage et de la Communication, 23 février 2021.*